

Hommes : la génération "soft"

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279534>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hommes : la génération «soft»

Le sexe fort n'est plus ce qu'il était : portrait de quatre anti-machos.

Ils sont quatre, ils sont jeunes, ils sont étudiants à Fribourg et ils savent très bien faire la cuisine et tenir leur petit ménage : François, Pierre-Yves, Jérôme et Pierre ont fondé une drôle d'association, l'Association des Hommes parfaits.

«Au départ, c'était un gag. C'est une copine qui nous a dit un jour, en voyant nos appartements si bien rangés, en dégustant nos petits plats : mais vous êtes des hommes parfaits ! Nous avons écrit Hommes



En pleine action...

FÉMININ – MASCULIN

Le texte des conférences du cours public organisé par l'Université de Lausanne en collaboration avec le groupe «Femmes et Université» pendant le semestre d'hiver 1989-1990 vient de paraître.

Il comporte des contributions consacrées à la condition des femmes et à leur place dans le savoir et la société, écrites par des auteurs d'horizons divers : juriste, philosophe, historienne, sociologue, spécialiste du langage.

Les thèses évoquées lors du débat «L'Université est aussi l'affaire des femmes» figurent en fin de l'ouvrage.

Vous pouvez commander ce fascicule de 136 pages au moyen du coupon-réponse de cette annonce ; il vous suffit de l'envoyer à : Université de Lausanne, Service de presse, BRA, 1015 Lausanne.

L'exemplaire coûte **Fr. 20.-, frais de port inclus.**

Je commande ...exemplaire(s) du fascicule «Féminin-Masculin» au prix de Fr. 20.- l'exemplaire.

Nom..... Prénom

Adresse.....

No postal..... Localité.....

Date..... Signature

avec une majuscule, histoire de montrer que nous voulions tendre vers un certain idéal humain.»

Un idéal de partage et de qualité de la vie, où l'exigence de rapports équilibrés entre les sexes occupe une large place : aucun de ces quatre jeunes gens ne vit encore en couple, mais ils se voient tous les quatre, à l'avenir, faisant la popote et promenant leurs gosses à égalité avec leur future compagne.

Quant à savoir comment, concrètement, cela pourra se faire, dans une société où l'organisation du travail est encore conçue en fonction du modèle classique du travailleur à plein temps et où les assurances sociales attribuent encore à l'homme le seul rôle de gagnant, nos quatre compères n'en savent trop rien et n'ont, du reste, aucune envie de se lancer dans l'arène politique pour faire bouger les choses. Mais sur le plan individuel la bonne volonté est là, claire et affichée, et c'est déjà quelque chose.

Ce qu'il est surtout intéressant de noter, dans cet étrange club qui ne fait guère de prosélytisme et dont les activités ont jusqu'à présent consisté essentiellement en des conversations autour d'un repas fin, c'est l'esprit de désengagement qui y règne par rapport à la figure classique de l'homme «producteur». «Travailler pour vivre, et non vivre pour travailler», voilà le maître mot de sa philosophie. Le rééquilibrage des rapports entre les sexes s'insère dans un choix de vie plus large, où la notion de carrière n'est pas prioritaire, où les valeurs essentielles sont les valeurs du privé. Ce n'est pas un hasard si trois de ces jeunes gens sont étudiants en lettres et le quatrième à l'école d'infirmiers. Deux d'entre eux avaient commencé respectivement des études en économie et en chimie, mais ils ont abandonné après quelques semaines. «Aucun de nous ne serait jamais prêt à travailler soixante heures par semaine, même pour un salaire de 20 000 francs.» Ils acceptent l'idée de gagner modestement leur vie et de progresser plus lentement que d'autres sur le plan professionnel : «C'est logique quand on investit moins.»

Ils seraient prêts, disent-ils, à seconder leur future compagne si celle-ci avait des ambitions ; mais ils se voient mal se mettre en ménage avec une femme qui ne partagerait pas leur façon de voir. «Du reste, la plupart de nos amies pensent comme nous.»

François, Pierre-Yves, Jérôme et Pierre placent avant tout l'épanouissement de l'individu, les expériences humaines, l'amitié, la solidarité. Ils sont représentatifs d'une génération «soft» qui se démarque de l'attitude conquérante et dominatrice des générations d'hommes qui l'ont précédée. La coïncidence entre ce «profil bas» en matière d'insertion dans le monde public et l'ouverture à des relations plus égalitaires entre les sexes mériterait une étude sociologique...

Silvia Ricci Lempen